



A
NOMBRE

DE NOS CROCHERS

du C.R.V.

BRETONS DE PARIS ORIGINAIRES DU COUESNON
A LA RANCE ET A LA VILAINE.

SOMMAIRE :

1-	SOMMAIRE.	
2-	EDITORIAL : DES HOMMES ET DE LEURS IDÉES..... = R. GAUTIER	p. 2
3-	CLOCHERS ET PAYS. Histoire	p. 3
4-	FÊTES DE PIPRIAC (17 août 1958)	p. 4
5-	DE L'ÂNE AU VEAU D'OR = LE GALOP ou A.P. ...	p. 5
6-	VERS LE RENOUVEAU = P. MORIN	p. 8
7-	COLONEL ARMAND (suite et fin)	p. 9
8-	PARLER DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE = Gérard TOUBLANC	p.10
9-	AU SEIN DE NOS FOYERS	p.12
10-	COMMUNIQUÉ de l'AMICALE KENDALC'H de PARIS à M. le Général DE GAULLE	p.13

Notre couverture représente :

1. l'église de St Just
2. Fleurigné
3. Moutiers
4. Pipriac
5. Pleumeleuc
6. La Gacilly

Siège social de l'Amicale :

12 rue Washington, PARIS (8ème)

Adresser correspondance :

C.R.V., 88 rue du Président Wilson
LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Editorial

Des hommes et de leurs idées.

Qui, de nos jours, lorsqu'il écoute la radio, n'a entendu la revue de la presse. Il constate alors, en face des opinions des éditorialistes mis en cause, que leurs pensées ne sont pas unanimement favorables ou défavorables sur le même sujet. Les hommes, de par leurs affinités, de par leur goût d'hégémonie ou non, à moins d'une pensée sociale profonde, ressentent à tort ou à raison, dans leur lutte quotidienne, un besoin d'autoconservation dans le maintien de leurs idées. Et voilà pourquoi nous avons des journaux de gauche et des journaux de droite ...

Il n'est nullement question ici, de dénigrer l'une ou l'autre presse, et encore moins d'élever tel monument à telle autre. Nous avons confiance dans le bon discernement de chacun et prônons à chaque instant le bien-être social recherché dans une fraternité vraie et transcendante. Mais ne vous étonnez pas non plus si j'offre à votre connaissance que selon l'intérêt que l'on porte à un élément, celui-ci est roi ou mendiant, pestiféré ou bien portant. La haine, la jalousie ou l'hypocrisie, chez certains, prend vite une tournure nocive et de vice personnel, ils cherchent vite à en faire un vice social.

Gardons-nous donc à chaque instant, un esprit critique et stable, et, puisque nous agissons au sein du C.R.V., faisons de telle sorte que le mutisme, la gloriole ou le dédain ne nous entravent; mais qu'à chaque moment, nous nous disions : "Qu'ils écrivent, qu'ils parlent suivant leurs désirs; pour nous autres, les hommes sont comme des statues, il faut les voir en place.



Vigand

CLOCHERS et PAYS

I- St JUST

Au V^e siècle Rennes eut un évêque nommé Saint Just. Peu de temps après sa mort selon les uns, la paroisse qui porte son nom lui fut dédiée. Selon d'autres savants il existait en 1101 une petite paroisse, du nom d'Allérac au village du chateignier qui a été remplacé par St Just.

La commune dont le chef lieu a été transporté des bords de l'étang du Val, site très pittoresque, propriété de Mr Du Halgouët, au hameau de Launay est l'une des plus curieuses du département pour les études archéologiques et des plus celtiques pour les paysages. Sur la lande de Cojoux un bel ensemble de tumulis, de menhirs, de cromlech et un oppidum. Sur la lande de Tréal est l'une des plus belles grottes aux fées (allée couverte de 24 m de long et 2 m 40 de large) Alignements près du Bourg sur la lande de la Bocadève. Il n'est pas étonnant que l'on s'attache à un tel pays. Un moine dans la même situation misérable que celui d'Alphonse Daudet préféra la mort à l'exil et grava sur les murs de son moulin le motif de son acte. Ce n'est pas malheureusement une histoire du midi.

II- FLEURIGNE

eut pour origine un ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Rillé. L'abbaye de Saint Georges de Rennes y exerçait une haute justice.

On y rencontre le manoir seigneurial du Bois Février. Au village de Montbrault est une motte entourée de fossés avec les débris des fondations tout autour ; L'style renaissance domine dans l'église.

III- MOUSTIERS

Dovait s'écrire Moustiers, du latin Monastérium, cette paroisse ainsi désignée dès le XII^e siècle doit son origine à un monastère qui a disparu. Ses anciens manoirs étaient Fougeray et le Grand-Chevrolay.

L'église construite dans le style ogival de dernière époque, possède une superbe croix professionnelle en argent de la fin du XVIII^e qui porte la date de 1788. De nombreux cercueils en calcaires marins en forme d'auge ont été découverts à l'emplacement probable de l'ancien monastère.

IV- PIPRIAC

Paroisse importante dès 834 se composait d'une population bretonne dont les principaux personnages s'appelaient : Rohot, Riwohen, Winoc, Worbri, Wotenoc. A la Tonille a été découvert 600 pièces dont 361 de la série Bretonne. C'est à St Amand que l'on attribue la 1^{re} église. Sa fête, autrefois occasion de rassemblements considérables est devenue la foire de St Amand. Le roi Salomon de Bretagne séjourna souvent en sa résidence sise en BOUEC'H (Boucxié)

La paroisse dépendait de la baronnie de Bossac. En 1379 création de l'Association Bretonne pour le maintien de l'indépendance de la Bretagne. Parmi les signataires on relève le nom de Robert de la Motte sire de Bossac.

En 1416 naissance de Jehan BRITO considéré comme l'inventeur de l'imprimerie (article spécial). En 1488 et 1494 selon la tradition la Duchesse Anne séjourna maintes fois chez des amis les seigneurs de la Perdrillais. En 1629 les seigneurs du Maslo avait le droit de faire jouer à la soule dans le bourg.

Un redoutable chef chouan : François Durand, conduisit une expédition au port de Guipry qui massacra ou rejeta dans la Vilaine 400 bleus.

V- PLEUMLEUC

D'origine celtique ploué. Un pan de mur de l'église en fougères de fougères ou en arêtes de poisson remonte au XI^e ou XII^e siècle. Deux lions sculptés gardent l'entrée du cimetière. L'église renferme un baptistère à deux vasques.

VI- LA GACILLY

Charmante localité visitée par de nombreux touristes et aussi par l'Oust, (un article suivra). Notons seulement que grâce à une remarquable publicité quelques activités s'y développent. Un moto-cross déplaçait les foules depuis plusieurs années, malheureusement il a disparu depuis peu (conséquence du caractère celtic, sans doute).

---ooOoo---

- FETE de PIPRIAC -

Ce fut en même temps une journée de rencontre et de spectacle, dont rien ne pouvait la veille signaler l'importance et la réussite. Les jours précédents étaient maussades, peu prometteurs, les Pipriatins promettaient d'aller ce 17 août aux champs, s'il faisait beau.

Bref, ce n'est que le dimanche, à 9 h 15 sur la place de la mairie que nos bons gens eurent une idée d'une fête bretonne et vraiment folklorique; ils purent distraire leurs yeux depuis les jeunes sonneurs de Camors, jusqu'à la duchesse des Bretons de New-York escortée de chevaux. La foule parmi laquelle on reconnaissait quelques représentants dont nos voisins et amis les "Martnets" put admirer ainsi : les cercles celtiques de Ploermel, Guémoné-P, Redon, Nantes, Josselin, et les bagads de Camors et Ploermel, et les lutteurs de la FALSAB

Il y eut la réception à la mairie, un premier défilé, puis la bénédiction du drapeau du CRV, dont Mme C'ROSSEN était la marraine et Mr LITTAYE le parrain, ce fut ensuite le dépôt de la gerbe au monument.

Après la messe célébrée par notre aumônier et chantée en breton par Redon et Nantes, Mr le maire au cours du vin d'honneur offert à la mairie, nous dit ce qu'il pensait de la situation des Bretons émigrés et de ceux qui restaient. " le standard de vie insuffisant de nos compatriotes, nous dit-il nous fait comprendre le départ des jeunes mais nous le fait regretter; Cette anomalie qui fait converger sur Paris les éléments capables du pays, ne peut que vider la Bretagne où il fait bon vivre, au profit d'une ville congestionnée qui devient fatalement malsaine.

La partie ~~de~~ sportive proprement dit, commença dans le parc Prévert l'après-midi, après un joli défilé. Dire, qu'il y avait du monde, ce sont les gens de Pipria qui vous le diront; ils n'ont jamais vu tant de monde aux fêtes habituelles. Toute l'après midi et le soir autour d'un feu de joie, il y eut des danses, luttes, chants bretons, qui charmèrent le public. Il y eut aussi à l'entracte, l'apôtre de Mr Marquer qui retraça l'histoire de la Région et souleva qu'à notre époque où l'on s'oriente vers le système fédératif, les membres vivants de la France qu'étaient les Provinces revivent par un fédéralisme interne puisque nous étions aux jours des résolutions. Cette brillante journée pour le CRV devait se terminer par le triomphe des sonneurs, où s'étaient joints la Kévren de Rennes, et le Bagad de Redon présent à la fête de nuit.

Ce n'a pas seulement été, une bruyante démonstration d'un jour, il en est restées des images agréables, des costumes, chants, bretons; dans un pays qui s'ignore et qui doit reprendre conscience. C'est à ceux qui l'on laissé, que doit venir la 1^e contribution au réveil. Car dans ce pays quitté par les jeunes on aime encore le noir et blanc, et la musique et les chants bretons, sont d'après bien des témoins les plus belles choses que l'on puisse entendre "malgré que ces boîtes à musique (T.S.F.) n'en disent jemoi non!"

---ooOoo---

De l'Âne au Veau d'or.

C'est toujours avec étonnement qu'un émigré, breton ou autre, découvre la capitale, et il arrive à conclure "on ne vit pas comme chez nous, ce n'est pas le même genre....Et de stopper là une analyse qui s'évanouit derrière le piquant des découvertes de la rue.

Depuis l'avènement des Romains et l'écrasement du monde Celte, la ville s'est d'avantage imposée aux provinces et reste, aujourd'hui les seuls centres de recherches et de rayonnement, d'où retard et complexes des ruraux vis à vis des citadins. Là où l'homme ne peut communiquer avec la nature pêche et se développer harmonieusement dans un cadre ouvert, il s'en suit des divergences profondes avec le reste des humains habitués à guerroyer contre les éléments de la nature. Yan Brékilien, dans BREEZ de Juin, expose bien l'origine de ces divergences. Aussi, n'est-il pas étonnant qu'un provincial se voit imposer un genre de civilisation différente de sa conception, au nom d'un principe très cher aux cités (de Lutèce) surtout) de l'assimilation, ou pour mieux dire de l'effacement de ses caractères au profit d'un ensemble étrange. Il lui faut revêtir l'inévitable peau d'âne pour accéder au poste désiré, et réussir.

Pour une personne pratiquante elle trouve un fort contraste entre le peuple païen à 90 % de la grande ville et celui de son petit bourg (à autant mieux conservé qu'il est évité des modernes) L'émigré doit donc lutter pour faire survivre ses convictions. "20 ans sans prêtre, suffit pour qu'on adore les bêtes" disait le curé d'Ars. Aujourd'hui, et ce qui garde la plus grande expression de notre époque: les grandes capitales, adorent un veau d'or d'importance

Ce nouveau Messie, encaissé par tout un monde, incarne la satisfaction des besoins intenses des plaisirs de la vie, leur facilité d'accès et d'emploi. Le grand fournisseur de tous ces biens est l'argent, et nous en sommes esclaves

Les pratiquants de cette nouvelle secte, ont des espoirs, des orientations justifiées par quelques principes.

- Affranchissement de toute contrainte (qu'ils confondent avec liberté) d'où abolition des vieillotes conceptions morales, et coutumes, synonymes de restriction, donc:
- Destruction de toutes convictions profondes et personnelles au profit de la critique. Pas d'expressions propres: opinions ou chants.
- Recherche de confort, de facilité, avec ses amollissements, sa tranquillité béate devant l'injustice, d'où aboutissement au manque d'enthousiasme et au vieillissement précocé.
- L'ignorance du voisin, donc de l'altruisme, de la charité, conduit à l'égoïsme. Cette compétition du plaisir veut que l'on passe son paradis sur cette terre, donc attention aux concurrents.

Quels sont ces adeptes: Ceux qui ne croient en rien, sauf aux illusions, donc ceux qui en ont besoin, les jeunes, les victimes des injustices du siècle. Les sanctuaires sont là où l'on peut s'imprégner des plaisirs, des facilités de l'actualité, donc à la ville avec les beaux cinés aux films bon marché, les bars intimes, les dancings d'importation ou ondulatoires, nos centres officiels d'éducation hélas, C'est bien là, où l'on se gonfle le bagage démonstratif, et aussi à la caserne où ne sont pas proscrites les magasins aux histoires tendres, vraies couleur de rose, aux photos dites "alléchantes" même en Gwon ah Du.

.....

Connaissez-vous "LA TERRE-BRETONNE" l'hebdomadaire le plus courageux et le mieux informé, des Bretons émigrés. Abonn I an: I.050-C.C.E. Paris 8301-85

Si nous remontons aux sources, nous irons jusqu'à la révolution de 89, où en déclarant les hommes égaux, il a été compris l'arasement au même nu des particularités et dispositions naturelles des humains et de leur groupement. Il fallait négliger les personnalités en réduisant à une unité, l'homme, et fondre ainsi un ensemble homogène que l'on a nommé patrie. Cet ensemble eut la même vénération qu'une religion, car ce fut bien celle de la 1^o R.F. qui oublia l'ancienne.

Le creuset de l'homme standard dans ses convictions, sa culture, ses comportements, fut installé à Paris, qui orchestra jusqu'à nos jours toutes manifestations françaises. Orientation, qui a donné accès au communisme, grand champion de la docilité vis à vis d'une collectivité sacrée, et même fictive.

Ce creuset, ces centres de formation se rencontrent dans les pieux et stables organes des administrations réfractaires aux initiatives individuelles et qui conduit à la neutralisation du dynamisme. Dans les centres officiels d'éducation aussi et ce qui en est le prolongement, le service militaire (culture commune mêmes ancêtres, même génie, même idéal) Et enfin, les grands vassaux de l'Etat et leurs annexes, C'est ce qui est, ou peut devenir nationalisé, où la docilité doit devancer l'enthousiasme trop personnel.

L'effacement de la personnalité conduit à la réduction de l'homme à une matière exploitable, à l'N^o; et tant est vrai, que "La banalité et l'ennui naissent de l'uniformité" à la lassitude qui résulte du standard répond un besoin de violence dans les instincts, d'où l'avènement de la secte des libres mœurs. C'est la récréation de la bête humaine, dans une vie, où comme bête on considère l'homme.

LE DEBOUSSOLE

Qu'il vienne de l'Armor ou de l'Argoat le Breton l'est toujours lorsqu'il débarque à Paris. Ce qu'il reçoit en échange de ce qu'il apporte, peut-il lui faire prendre la capitale pour un chez soi lorsqu'il ...

- ~~est~~ ferme et reste fidèle au lieu de renier et se moquer (copie des chansonniers)
- est considéré drôle quand il préfère les démarches honnêtes au système "D" la franchise même naïve aux feintes de Parisots, ou les inquiétudes du voisinage, dites cancanières à l'indifférence des citadins.
- préconise la subordination des instincts à la volonté au lieu du relâchement du à la théorie moderne.
- et la vie rustique au tintamare des rues, les bois aux vitrines.

Et comment s'intègre-t-il ?

Dans une 1^o catégorie, il adopte sans détour les mœurs d'actualité et se fonde dans la secte "des tout est à prendre". Il ronie. C'est un assimilé. Et ceci parce que ses penchants naturels dans un cadre inadapté se déforment.

- Son sens de la liberté son indépendance le conduisent à l'isolement à la méfiance, la critique, l'égoïsme. Nous comprenons là, les personnes difficiles à contacter, hostiles même aux groupements de compatriotes désintéressés.

- Sa timidité, l'amène à l'attentisme au respect humain, au retrait de ses convictions. Il faut y inclure, les bonnes pâtes vouées et dévouées à l'indifférence, qui attendent toujours l'officiel pour s'affirmer et projeter.

- Son penchant au mystère, dégénère dans la goût du faste dans les illusions des plaisirs du spectacle. Il faut comprendre, les démonstratifs vacanciers à la conduite tapageuse. Ce sont, les démoralisateurs des "Restants", les superbes chauffeurs (sans l'ogis) des charrettes à pétrole, jusqu'aux supports "peau de lapin" d'hiver. Ce sont aussi les naïves et franches personnes envoutées par le beau parleur, les beaux chanteurs, les belles images. Elles accélèrent considérablement l'implantation des modes étrangères et font moralement au pays plus de mal que de vrais Parisiens.

- Ses dispositions pour le rêve, se déforment pour le goût du confort. et Parisiens. Ce sont là les dits "pantoufflards" les blasés avant l'âge, qui ne placent leur point d'honneur que dans la gloriole aisée. Pas d'initiatives, pas d'audace,

surtout pas d'opinion (même bretonne). D'où jalousie des groupes dynamiques, désintéressés, taxés sitôt de suspects.

Dans la 2^e catégorie nous retrouvons mais plus faiblement, quelques-unes des mutations malheureuses des qualités ou caractères bretons en autant de défauts qui signalent la secte au dogme facile. Cependant ses qualités raciales encore en évioil sont utilisées à une cause... car il (le Breton) a besoin de croire d'affirmer sa fidélité aux opinions adoptées, et de poursuivre avec ténacité.

Il est ainsi estimé, et arrive à de belles situations dans l'armée, l'administration, les postes à responsabilité; là enfin, où il faut patienter et bagarrer, donc dans les syndicats et aussi les cellules communistes qui lui offrent l'idéal en vogue, des ennemis à abattre et des risques. Ces Bretons ne travaillent pour leurs compatriotes qu'en fonction des idées de leur milieu.

Dans une dernière catégorie le Breton offre peu de perméabilité aux innovations des modes ou des révolutions. Il renouvelle un peu la fable du loup et du chien, mais il oeuvre et encourage sans y entretenir un commerce toutes manifestations ou personnes ou activités, dirigées vers la défense des intérêts locaux. Il n'a pas de respect humain, et adopte facilement le désintéressement, la pureté des sentiments, l'effort la fidélité. Ce pourcentage est faible mais peut beaucoup par l'ontente, il est souvent taxé de chauvin ou d'extrémiste tant paraît drôle aujourd'hui une personne animée de convictions et de soucis de personnalité.

Avant tout il faut que l'émigré considère qu'effacer sa personnalité au profit d'une autre étrangère c'est adopter le rôle de la remorque et priver la mondété d'une participation d'autant plus efficace qu'elle est orientée d'après les dispositions dont l'a dotée la nature

Les talents ne doivent pas être enterrés

Le reniement n'est pas la monnaie de l'honneur.

Pour cela rappelons quelques paroles d'autorité, celles du Pape Pie XII. « Les voix des autonomies locales, dit le Pape, leurs aspirations et leurs préoccupations constituent un élément à la fois stimulant et pondérateur dans l'élaboration de l'unité fédérale européenne qui se cherche... Le caractère fortement centralisateur des nations modernes ayant pour conséquence de réduire à l'excès les libertés des communautés locales et des individus... Rappelez le primat des valeurs personnelles sur les valeurs économiques et sociales, le bien commun en vue duquel le pouvoir civil est établi, culmine dans la vie autonome des personnes. Seule une communauté d'intérêt spirituel peut durablement rassembler les hommes! »

(Article du chanoine MEVELLEC, Terre Bretonne du II-I-58)

VARIETES ET HARMONIES.

C'est ce que nous offre à tout instant la nature. Pour tous problèmes posés à l'intégration, il faut admettre pour les peuples suzerains ou vassaux, la pluralité. Chaque pays, chaque race à sa valeur ses vertus dans des domaines bien définis. Pour cela Foch reconnaissant les capacités de nos compatriotes, disait "Pour que la France vive, il faut que l'on puisse dire "Vive la Bretagne d'abord " N° de Juillet de L'AVENIR.

Dans le milieu citadin où nos défauts changent et détruisent nos qualités propres, il faut reconnaître et faciliter l'épanouissement des dons naturels en créant le climat d'origine. Nos divers groupes de la Capitale, n'envisagent pas, fuient même la fusion dans un organe unique. (très celtic) L'efficacité est plutôt dans la spécialisation, sans les multiples doublures actuelles. Mais il est indispensable d'avoir de solides relations avec un centre d'informations neutre par l'intermédiaire d'agents de liaison traitant des problèmes économiques, culturels, religieux. Il faut extérioriser les compatriotes sans que leurs activités soient taxées de suspectes par les critiques chegrinées. (actuellement très vivaces).

Nous avons besoin de batisseurs pour une large organisation, durable et efficace, mais en appliquant un principe qui nous est très cher :

" Il est préférable d'avoir plusieurs chapelles bien remplies qu'une grande cathédrale vide "

VERS LE RENOUVEAU . . .

Cette année aura été, je l'espère, pour la plupart des membres de l'amicale le point de départ ou la consolidation d'une amitié entre jeunes, qui devra aller en s'approfondissant toujours de plus en plus.

Mais cette amitié, ces rencontres et ces sorties nombreuses ne doivent pas nous faire perdre de vue le véritable but de notre amicale qui doit être un but culturel. Il s'agit en effet pour chacun d'entre nous de prendre conscience et cela est absolument essentiel, de notre personnalité bretonne. Nous appartenons à un pays extrêmement riche de traditions, de vie intellectuelle, spirituelle et artistique ; et le folklore, si divers de par tous les pays qui composent notre Bretagne doit nous amener petit à petit à retrouver les forces vives qui ont contribué à créer le génie de notre race.

Il ne faut pas avoir peur de souligner en effet les grandeurs de cet univers celte construit par nos ancêtres et dont je vous entretiendrai plus longuement par la suite. Les Celtes en effet ne sont pas simplement une race parmi tant d'autre, mais ils furent aussi et d'abord une civilisation et cette civilisation nous la portons encore en nous au plus intime de notre être sans bien souvent nous en rendre compte, et c'est cela qui fait notre valeur et notre richesse dans le monde d'aujourd'hui - toutes ces qualités de liberté, d'indépendance, d'endurance au travail, de justice, de loyauté et cette solidarité effective vis à vis de nos compatriotes témoignent de la pérennité et de la profondeur de la pensée qui a engendré une civilisation immortelle.

Pour nous rendre compte de notre valeur il n'est que de voir autour de nous la curiosité et l'intérêt que suscitent à Paris pour ceux qui ont un minimum de culture, la musique, le chant et les danses de Haute et de Basse-Bretagne que nous exécutons. Bien plus que cela beaucoup d'étrangers qui aiment passionnément la Bretagne, et ce simple mot éveille chez eux une profonde sympathie parce qu'ils ont goûté chez nous les qualités d'hospitalité, de cœur et de bonté sans détours qui sont un de nos joyaux et dont nous avons le devoir d'être fiers. Je vais plus loin en disant que la Bretagne, demain, si nous sommes vigilants et actifs devra amplement participer à une nouvelle civilisation. Ce sera à nous, les jeunes et les aînés, de redresser la tête et de penser à bâtir une civilisation humaine face au matérialisme qui s'étend sur une grande partie du monde et qui risque de nous engloutir. Nous devons redonner à notre pays et ensuite communiquer au monde un idéal, une culture, que la trop rationnelle civilisation actuelle est en train de tuer par le développement considérable de la technique moderne. Le monde celte auquel nous appartenons ne doit pas laisser étouffer en lui l'étincelle de vie, le désir d'infini, de dépassement perpétuel et d'absolu vers lequel il se sent attiré irrésistiblement.

Si nous vivons maintenant le siècle de l'automation, il ne faut pas pour autant oublier la parole du grand philosophe contemporain Bergson :
((Si le monde actuel ne veut pas mourir, il lui faut un supplément d'âme)).

(à suivre)

P. MORIN.

Colonel Armand.

Il serait trop long de raconter ici ce que fut dès lors la vie du colonel Armand et ce serait sortir du cadre particulier où nous l'avons placé. Notons seulement ces quelques points :

En 1790 il se rend à Coblenz et essaie d'intéresser à sa conjuration le comte d'Atois et le ministre de Calonne. Il organise ensuite toute la Bretagne particulièrement l'Ille-et-Vilaine et les Côtes du Nord; il forme partout des comités, des cadres pour propager l'esprit et les vues patriotiques de l'association; il recrute des hommes et recueille des fonds nécessaires. Pour grouper des adhérents, il exploite surtout le mécontentement des populations bretonnes.

Bientôt il est prêt et n'attend plus que le signal de ceux de Coblenz. Mais les armées de Brunswick sont repoussées par Kellerman et ses volontaires; la révolte qui devait éclater, en Bretagne, dès que les Princes atteindraient Châlons-sur-Marne, est différé; les comités et les groupements se dispersent, traqués par les agents de la Convention.

De la Rouërie, trahi par Chevôtél, un docteur qu'il croit de ses amis et auquel il s'est confié, se réfugie chez M. de la Guyomerais, dont la propriété se trouve aux confins de la forêt de la Hunaudaye, entre Plancöft et Lamballe. Il tombe malade et meurt chez son hôte, à la suite d'un accès de fièvre.

M. de la Guyomerais se débarrasse du cadavre en l'enterrant clandestinement dans un bois voisin. Il est dénoncé. On l'arrête ainsi que sa famille et la famille Desille qui à Saint-Coulomb, détient cachés tous les papiers de la conjuration.

Des vingt-sept personnes traduites devant le tribunal révolutionnaire, douze sont condamnées à mort et exécutées à Paris le 18 Juin 1793.

Charles-Armand Tuffin de la Rouërie est de ceux dont la postérité, si fantaisistement arbitraire dans ses jugements, a tout au moins dans sa masse la plus nombreuse, oublié le nom, éclipsé par tant d'autres mieux retenus, quoiqu'il ils n'aient peut-être pas fait autant que lui.

C'est ainsi que Jean Cottereau, son lieutenant, devenu par la suite Jean Chouan, lui déroba en quelque sorte la célébrité qui devait lui revenir, comme véritable auteur de la Chouannerie et que, dans le rappel des événements qui se déroulèrent en Amérique, lors de la guerre de l'Indépendance, le Colonel Armand disparaît dans l'ombre des grandes figures de La Fayette et de Rochambeau.

Ces lignes ont pour but de montrer à tous que la Rouërie mérite dans l'histoire un autre titre que celui d'aventurier équivoque qui lui fut décerné par Michelet. Elles prouveront également que dès qu'il s'agit de soutenir une cause sainte, de servir un idéal, l'argent ne tient pas la première place parmi les préoccupations des Bretons. Enfin inciteront-elles quelques adhérents à se rendre à la Guyomerais, pour saluer la tombe du marquis breton qui dès premiers à gagner le Nouveau-Monde, fut en même temps l'un des plus ardents et des plus désintéressés champions de sa liberté, et de celles de la Bretagne.

--ooOoo--

BREIZ, organe de la Confédération^{on} Kendale'h, Mensuel.

Boite postale 399 - Rennes. Abonnement : 300 fr. par an.

C.C.P. 144 - 67 Rennes.

--ooOoo--

Parler de l'histoire de Bretagne, ce pourrait-être faire de la poésie, ce pourrait-être quelque pédant discours... Mais l'histoire de Bretagne, c'est aussi des images exaltantes et très belles.

C'est parfois images de tragédie, hélas, ce que l'on en connaît le mieux mais c'est aussi la vision de la gloire et de la grandeur...

Si je laisse s'épancher mon cœur de Breton, tout de suite ce sera le règne de Jean V que j'évoquerai.

Une image surgira immédiatement en contexte: Le pays de Galles, cet autre tronçon du peuple breton insurgé contre l'envahisseur anglais. A la tête de la révolution, un chef, Owen Glandower.

Le gouvernement de sa majesté qui a pour chef le chancelier de Bretagne en l'occurrence Jehan de Malostroit, s'entremet auprès de la cour de Londres, pour obtenir la Libération des Gallois... L'Angleterre refuse.

Immédiatement les Etats de Bretagne (chambre de députés) votent l'autorisation de déclarer la guerre à une énorme majorité. Sans perdre de temps, le chancelier de Bretagne fort de cette autorisation, lance l'ultimatum et l'indictio Belli.

Les escadres bretonnes, portant haut dans le ciel la croix de Bretagne, l'antique emblème blanc à croix noire, s'élancent des ports Bretons.

L'amiral de Bretagne, Tanguy de Chastel, les fait cingler sur Jersey et Guernesey, qui s'uccombent sans coup férir.

L'Angleterre s'inquiète, elle concentre ses forces navales sous Darmouth, à la jonction de L'Angleterre et du Cornwall.

Tanguy du Castel fonce dessus.

Une bataille navale gigantesque s'engage l'une des plus importantes par les effectifs et par la violence, qui se soit jamais livrées sur les mers. Elle dura 3 jours.

Au troisième jour, des escadres anglaises, il ne restait que des épaves des prises et des fuyards - les équipages bretons pillaient les entrepôts de Darmouth.

Quelques jours après, le maréchal de Bretagne, de Rieux, débarquait à la tête d'un corps d'élite, sur la terre galloise.

Faisant une armée faite de Bretons et de Gallois, à toute allure, le maréchal de Bretagne batit les Anglais à Cardigan. A Caermorthen il les défit encore, et l'Angleterre dut demander l'armistice, respecter l'indépendance galloise quelques temps.

-----oOo-----

Imaginons ce que fut le retour des escadres bretonnes-Cette apothéose de chefs orgueilleux chargés de voiles blanches herminées, portant haut la croix de guerre de Bretagne.

La marine de guerre française n'existait plus depuis l'Écluse, où elle avait été brûlée- Les montes de corsaires bretons de Jeanne de Belleville, avaient anéanti la marine marchande de la France, au temps de la guerre de succession de Bretagne. Voilà qu'à son tour, l'Angleterre succombait: La Leadership navale appartenait à la Bretagne - La Bretagne maîtrisait la Manche et l'Atlantique!

-----oOo-----

Là où Louis XIV, Napoléon et Hitler échouèrent, la Bretagne avait réussi! C'est la seule fois dans l'histoire, que l'Angleterre fut battue par des continentaux sur l'espace insulaire. Là où les conquérants durent renoncer, les armes de la démocratie-royale, qu'était la Bretagne avaient vaincu, pour une cause générale et désintéressée.

-----oOo-----

Qu'était cette Bretagne de 1405, qui contraste tant , avec celle de notre époque ?

Le règne de Jean V inaugurerait le grand siècle de la Bretagne.

-----oOo-----

" Duché hors pairs

" Bretagne plantureuse

écrivit poétiquement, Johan Meshinot.

Vision de l'élégance des dames aux hennins éblouissants - luxe - goût
Le peuple, la foule des humbles prenaient part à cette féerie - Les voyageurs rapportent que les fermiers possédaient tous de la vaisselle d'argent.

Deuxième miracle breton : une juste distribution des richesses.

-----oOo-----

Toute l'Europe se passionnait pour " Le Roman Breton " - Arthur - Les Amours de Tristan et Iseult - Le monde clamait.

" Bretagne est poésie."

L'on peut parler d'un véritable humanisme breton, la société chevaleresque raffinée, dont le héros est le Goload breton.

-----oOo-----

Le règne de Jean V, c'est la vision des cathédrales bretonnes qui jaillirent de terre - Vision également des troupes bretonnes qui pénétrèrent dans Paris en 1420 - La chancellerie de Bretagne qui arbitre les conflits de l'Europe - Les ports bretons développent un trafic énorme...

Mais c'est la vision du peuple de la rue qui pénètre à certains jours dans le palais du souverain, et familièrement, fait échange de propos et de présents avec le royal-duc.

C'est un barde disant quelques " Gwerzo ", quelques " Sono ", à la cour Royal-ducale, ainsi que le Révèlent les comptabilités de l'Etat breton.

-----oOo-----

Parler du règne de Jean V, c'est parler de toute l'histoire de la Bretagne

Gérard Toubanc

Lisez chaque vendredi

La BRETAGNE

= en vente dans tous les kiosques et chez les marchands de journaux. Le mieux informé sur les activités des sociétés bretonnes à Paris, dans sa région la plus forte diffusion des hebdomadaires.

= 114 Champs-Élysées, Paris 8ème. Tél. BAL. 00.12

Abonnement : 960 frs.

C.C.P. PARIS 56-16-19

-Spécimen gratuit.

Au sein de nos foyers

NAISSANCES

Monique FEUILLET ; Jean-Yves PINARD ; Martial CHEVREUIL ; Yann-Yves TEXIER ; Pierre-Yves PREDOUR.

MARIAGES

Magloire BEUCHERIE et Marie-Thérèse GUERIN
(St Georges de Reintembault.-Ille et Vilaine)

René GUERIN et Marie BEUCHERIE
(St Georges de Reintembault.- Ille et Vilaine)

Marcel VESLIN (Huisne-sur-Mer (Manche), et
Geneviève ROCHER (La Chapelle Bouëxic.- I. et V.)

Eugène GUENÉ (Coglès, I. et V.) et
Emilienne BREGAIN (Coglès, I. et V.)

André PANSARD (Lohéac), vice-président du C.R.V. et
Jeannette LORILLARD (Nantes).

Jean QUÉMÉRÉ (Eliant, Fin.) et
Jeanne MORVAN (Kerlouan)

Armand LEGENDRE (Courtil, Manche) et
Jeanine FORGET (St Brice en Coglès, I. et V.)

Roger MARTIN (St Marcan, I. et V.), membre du Comité
des Fêtes du C.R.V., et

Yvonne MOUBÊCHE (Roz-sur-Couesnon, I. et V.)

Georges LEJEUNE (Moustoirac, Morbihan), et
Jeanne PICAUD (Guichèno, Morbihan)

Raymond LAPERCHE (Dinard, Ille et Vilaine) et
Madéleine CHERDO (Landehen, Côtes du Nord)

DEUILS

Robert CADIOU (Paramé) mort pour la France.

Désiré CODARD (Peillac, Morbihan)

Francis SIVET (Brain s/Vilaine (Ille et Vilaine)
père de Mlle Paule SIVET, secrétaire du C.R.V.

Michel LEGENDRE, 23 ans (Courtil, Manche)

Madame CHERDO (Landehen, Côtes-du-Nord)

Henri LEGRAND, (Val d'Izé, Ille et Vilaine)

Madame Louis PAGEAU (Messac, Ille et Vilaine)

Veuve JACTEL, née Marié COURTOUX (St Germain-en-
Coglès, Ille et Vilaine)

C o m m u n i q u é

AMICALE KENDALC'H DE PARIS ET DE LA REGION PARISIENNE.

A.- Lettre adressée à Monsieur le Général DE GAULLE,
Président du Conseil.

Le 23 octobre 1958.

"Monsieur le Président,

En cette période, où une commission interministérielle doit mettre au point la réforme administrative et le regroupement départemental, prélude d'une rénovation politique, nous nous permettons d'attirer votre attention sur la Région de Bretagne.

Suivant certains projets venus à notre connaissance par la presse, il est question de ne compter dans la Région de Bretagne que quatre des départements bretons. Vous comprendrez que cette solution ne puisse satisfaire les consciences bretonnes des Associations culturelles. Leurs voix se joignent à celles déjà nombreuses de la presse, des parlementaires, des élus locaux et des personnalités qui n'ont pas manqué d'attirer l'attention du Gouvernement sur ce problème.

Nous pensons qu'il est anormal de procéder à un découpage arbitraire qui ne respecterait pas les régions historiques et qui, de plus, augmenterait les divisions existantes et variables d'une autorité ministérielle à l'autre. Cela est d'ailleurs aussi vrai pour la Bretagne que pour les autres Régions. Un découpage qui ne regrouperait pas les cinq départements bretons, outre d'entraver le développement économique et culturel de la Bretagne, serait en contradiction avec l'effort de "Construction Européenne".

En effet, l'Europe qui s'oriente vers une structure confédérale comporte déjà, à l'intérieur de la plupart de ses états, une structure fédérale respectant et enrichissant sa pluralité.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir examiner notre requête et d'user de votre autorité pour orienter la commission responsable vers la logique d'un regroupement qui soit un gage d'une meilleure politique humaine.

Nous joignons à notre lettre un mémoire concernant cette question et rédigé par l'Association culturelle KER VREIZ, membre de notre Amicale. Nous considérons que ce mémoire résume remarquablement le problème et nous espérons qu'il ne manquera pas d'attirer votre attention.

.... /

Daignez agréer, Monsieur le Président, l'hommage de nos sentiments profondément respectueux.

Le Président de l'Amicale".

B.- Réponse de la Présidence du Conseil :

"Monsieur le Président,

Votre lettre du 23 octobre est bien parvenue au général DE GAULLE.

Le mémoire qui y était joint a retenu toute son attention et il a pris note du voeu que vous lui exprimez au nom de votre Amicale.

Veillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués".

C.- Une lettre similaire a été adressée à Monsieur René COTY.

Monsieur le Président de la République nous ayant informés qu'il transmettait notre requête au Ministère de l'Intérieur, nous avons confirmé notre position à Monsieur le Ministre, en lui demandant d'intervenir auprès de la commission du Plan.

Dans notre prochain Bulletin, nous vous donnerons le compte rendu de nos activités de 1958 et envisagerons celles de 1959.

La carte d'adhésion pour 1959 est portée de 400 à 500 francs.

Les cartes retirées au cours des matinées bénéficieront des mêmes avantages que les années précédentes.

L'Histoire de Bretagne donnée par les cours de Ker Vreiz sera publiée dans le prochain numéro.

Nous nous excusons de la présentation de ce numéro qui n'a pas été imprimé à Paris.

BULLETIN D'ADHESION

au C.R.V. - BRETONS DE PARIS
ORIGINAIRES DU COUESNON
à LA RANCE ET A LA VILAINE.

ANNÉE
1959.

(Ecrire en caractères d'imprimerie)

N O M : Prénom :

Adresse :

Résidence en Bretagne ou lieu de naissance :

Commune : Canton :

Arrondissement : Département :

Désirez-vous participer au Folklore : danses et chants populaires.....
(réponse facultative)

Signature : _____

Réservé au secrétariat

Section
N°